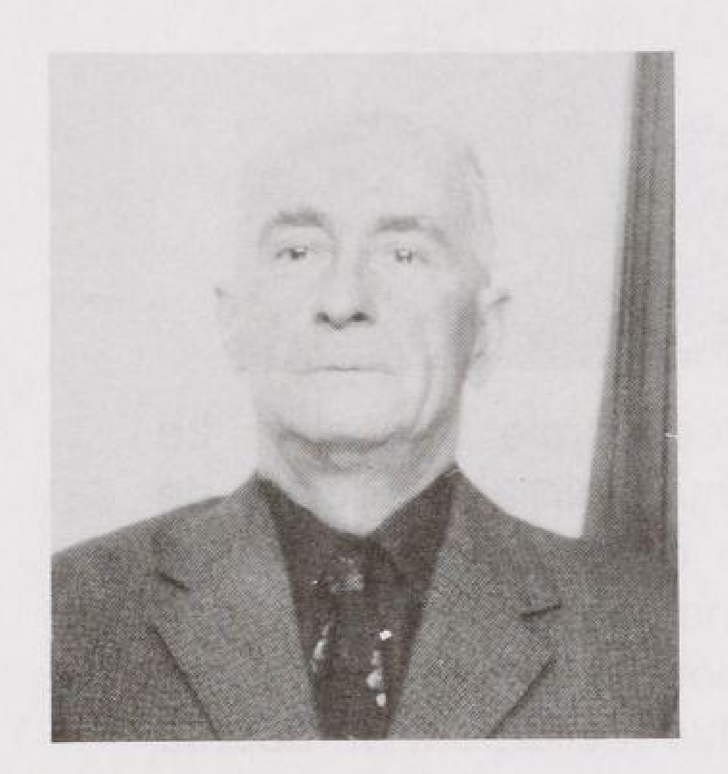
REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE LA LOIRE

1re CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1988



Jean-Denis SALICHON

Ancien déporté à Auschwitz et à Kassel

CANDIDAT "POUR LE CHANGEMENT"

Remplaçant éventuel :

Robert THERME

Antiquaire

Electrices, Electeurs,

Après avoir fait mes études au lycée Claude Fauriel, je débutai dans l'armurerie où je fus nommé rapidement chef d'atelier. Militant mutualiste, social, syndical, ceci m'attira de nombreuses connaissances et beaucoup de sympathie, ayant connu le dur labeur de la classe ouvrière. Ensuite, je fus déporté à Auschwitz et à Kassel. Je dois ma vie au docteur Mossé qui exerçait 27, rue Louis Braille et me soignait pour l'estomac. J'avais une consulte de lui. Il était adjoint au maire de l'époque, Me de Fraissinette. Le docteur Mossé fut à son tour déporté, il y laissa sa vie. Me de Fraissinette fut lui aussi déporté, il en revint avec une grave maladie qui, hélas, l'emporta. On rentre au Palais Bourbon de 28 à 94 ans. Marcel Dassault, après 40 ans de mandat de député, mourut en 1986 d'une mauvaise grippe à 94 ans. Frédéric Dupont fut élu député en mars 1986, à 85 ans, "Front National". André Beauguitte, maire et conseiller général, fut élu en 1985, à 87 ans, "U.D.F." à Montfaucon, dans la Meuse. Voilà des preuves. Si on avait écouté Michel Rocard et Jacques Delors, on n'en serait pas là. On a eu beaucoup de privatisations mais aussi des *privations :* Sécurité sociale : *vignettes bleues, médicaments de confort,* etc. Vous m'avez compris. Emploi ? Alors demain comme hier, je défendrai les libertés, l'emploi, la famille, face à une crise qui menace de durer encore *de longues années.* Une société sans sa jeunesse est une société sans avenir ; les inégalités sociales *s'aggravent.* M. le Ministre des Affaires sociales et de l'Emploi a dit : « Le plein emploi, c'est fini ! » Il faut que notre pays retrouve son âme, sa fierté et son honneur, que les hommes de notre pays retrouvent confiance et relancent l'économie et l'emploi. Les *syndicats* ont un rôle très important à jouer dans les relations sociales, rien ne serait plus dangereux que de les affaiblir s'ils savent faire preuve d'ouverture et de responsabilités, ils resteront des interlocuteurs *indispensables* pour les chefs



d'entreprise comme pour l'Etat. Les jeunes ne veulent pas entrer dans la vie par la porte du chômage, ils ne veulent plus des promesses de "bazar". Le tunnel de la rigueur sera *encore long.* Il faut que ceux qui nous gouvernent sachent où ils vont et s'y rendent ensemble, qu'ils soient compétents pour gérer l'argent des Français. C'est en recollant au peloton de l'Europe que la France a plus de chance de se relever. J'ai une vision de mon pays, de la France, de l'Europe : une vision patriotique. Après les remous, les volte-face et les reniements dont la politique gouvernementale est si prodigue, je ne vois aucun soleil se lever sur l'économie française. Le chômage *n'accuse aucune décroissance.* Il faut promouvoir une société de liberté et de responsabilité, développer une économie compétitive, assurer le progrès social, maintenir le rang et l'influence de la France dans le monde avant de jouer pour soi-même ou pour un parti, il faut jouer pour la France. Même en politique, l'honnêteté finit toujours par payer. On fait plus facilement un député qu'un journaliste. Rien de grand sans la liberté, et *surtout la liberté de la Presse.* Quand on casse le thermomètre ou qu'on s'assied sur le couvercle de la marmite, on gagne du temps, mais notre économie et nos entreprises sont asphyxiées. Les *Mutualistes* vont devoir se mobiliser pour maintenir et perpétuer ce qui a été acquis par leurs anciens. En 1936, Léon Blum a accordé 15 jours de congés aux ouvriers, ensuite Guy Mollet 15 autres jours, et encore ensuite François Mitterrand la 5e semaine ; tous sont socialistes. Pour relever le défi de la construction d'une Europe solidaire et fraternelle : la France est notre patrie, l'Europe est notre avenir. Le monde a besoin que l'Europe parle d'une seule voix : le langage de la liberté, de la justice et de la paix. Je suis bien d'accord avec les électeurs du "Front National".

Si je suis élu, je ferai don de mon mandat moitié à la Croix-Rouge, moitié pour la ligue contre le cancer.

VOTEZ POUR :

JEAN-DENIS SALICHON

CANDIDAT "POUR LE CHANGEMENT"

R.I. St-Etienne

Vu le candidat